



LÉ DCHANSO DIS BREBELLES

N'i dis dgens qu'aimat lis prines,
Lis fruts aigues et lis dux ;
Lis pemmes et lis féines,
Lis frases, lis h'haupècus ;
Lis c'rèhes, lis mirabelles,
Lis pour's, lis kmat's de malis...
Mi, d'jaime meux lis brebelles
Qu'a trov' su lis breblis.

Comme das note montéie,
Dwas Fraize, Pièfaing, Mandrà.
A ne piante pus de véie
Pasque lo leu a trop frâ,
Snas méprisè lis groselles,
Quat vint lè f'niau dis royis,
A vèdedge lis brebelles,
Que nâh'hat su lis breblis.

Veniz, éfants do villedge,
Su lis h'haris, dzo lo bos ;
Vo pez, snas faire démedge,
Maraudè tot votis saôs.
Dévânt lo taps dis h'haudrelles,
Po faire dis bouns brâclis,
Ri'n de tè que lis brebelle;
Veniz rofè lis breblis

LA CHANSON DES BRIMBELLES

Certains aiment les prunes
Les fruits aigres et les doux
Les framboises, les faines.
Les fraises, les baies d'églantier,
Les cerises, les mirabelles,
Les poires et les pommes...
Moi, je préfère les brimbelles
Que l'on trouve sur les brimbelliers.

Comme dans notre montagne,
Vers Fraize, Plainfaing, Mandray,
On ne plante plus de vigne,
Le climat étant trop froid,
Sans mépriser les groseilles,
A la saison des regains,
On vendange les brimbelles.
Qui noircissent sur les brimbelliers.

Venez enfants (lu village,
Sur les talus, près du bois,
Vous pouvez, sans aucun dommage,
Marauder à votre guise.
En attendant les prunelles,
Pour faire de bonnes marmelades,
Rien ne vaut les, brimbelles :
Venez rafler les brimbelliers.

Po nos r'posè d'notis bzéïes
Dj'é viros, tot ballemat,
E trèvis notis montéïes,
Nesqu'è dwas lè Bianche-Ma,
Su Dchaume et su lis horpelles ;
O r'venant pa lo Reudli,
Dje répout'ros dis brebelles
Et dis fagots de breblis.

O nar pain de mè djènasse
Dje n'ai mi réviè to got !
Ça m'émoût bi'n quat dj'y passe
Et sovat dj'y passe co!
Piè lis corbios, lis bocelles,
Quat a r'venit do moli
A faihit do pain d'brebelles
Trovaïes su lis breblis.

Quat a r'vi'nt das so villedge
A z'aime co bi'n, nomi ?
Retrovè dgens do même êdge,
Innc, dusse ou tras èmis.
A trinque in cop de prunelle,
Snas champagne, snas chablis ;
Mais lè gotte de brebelle
Vos évoni' das lis breblis

Dezo lo slo dis tropiques,
E Madagascar, bin lau,
A z'a maindgi dis moustiques ;
Mais dje revârai content ;
Das lè brousse i sauterelles,
Souvenir de mo pays,
Dj'ai fait semé dis brebelles
Et dj'ai pianté dis breblis!

Patois de Fraize.

Pour nous reposer de nos labeurs
Nous irons à pas lents,
A travers nos montagnes,
Jusque vers le lac Blanc ;
Sur Chaume, et sur les ballons;
En revenant par le Rudlin
Nous rapporterons des brimbelles
Et des fagots de brimbelliers.

O pain noir de ma jeunesse
Je n'oublie pas ta saveur !
Cela m'émeut d'y penser
Et j'y pense encore souvent !
A pleins corbillons, à pleins paniers
Quand l'on revenait du moulin
On faisait du pain de brimbelles
Trouvées sur les brimbelliers.

Quand on revient à son village
On aime bien, n'est-ce pas?
Retrouver gens de son âge,
Un, deux ou trois amis.
On trinque un coup de prunelle,
Sans Champagne, sans chablis ;
Mais l'eau-de-vie de brimbelle
Vous envoie dans les brimbelliers.

Sous le soleil des tropiques.
A Madagascar, bien loin,
On est piqué des moustiques ;
Mais je reviendrai content:
Dans la brousse aux sauterelles.
Souvenir de mon pays,
J'ai fait semer des brimbelles
Et j'ai planté des brimbelliers.

J. VALENTIN.
Tananarive (Madagascar).

